



Clémence Seilles:

La vie est un songe

Collaborations avec Travis Broussard pour la *chambre de conception fictive*, Camille Dolibeaupour la conception des instruments, Egon Elliut et les étudiants de l'ESAAB – École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne pour la performance d'ouverture du vernissage

DOSSIER DE PRESSE

Exposition au Parc Saint Léger,
Centre d'art contemporain

16 mars – 26 mai 2013

● Vernissage vendredi 15 mars 2013 à partir de 18h30 –

Performance musicale à 19h30 ●

Possibilité de voyage de presse en train au départ de Paris – gare de Bercy

Contact presse : Léa Merit
Chargée de communication
lea●merit@parcsaintleger●fr

Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain
avenue Conti, 58 320 Pougues – les – Eaux (FR)
t +33 3 86 90 96 60
contact@parcsaintleger●fr
www●parcsaintleger●fr

**PARC
SAINT LÉGER
CENTRE
D'ART
CONTEMPORAIN**



Clémence Seilles, *Authentic sources furniture*, 2011
Colle, bois, tasseaux, mélaminé, adhésifs imprimés, faux minéraux
Credit photo : Clas Ebeling

Clémence Seilles:

La vie est un songe

“Qu’est-ce-que la vie ? Un délire ? Une illusion, une ombre, une fiction ; et le plus grand bien est peu de chose, car toute la vie est un songe et les songes sont des songes...”

in *La vie est un songe* de Pedro Calderón, 1635

Bienvenue dans un monde où les objets débordent et prolifèrent, un monde où les marchandises, artificielles et synthétiques, parodient le réel ou du moins le lointain souvenir que nous en avons. Ce monde nous submerge, il est segmenté de toutes parts, sans horizon, sans ciel étoilé, sans massifs montagneux. Nous sommes happés par un processus où, à force de courir après le mouvement incessant d’une pseudo-nouveauté, l’épuisement nous gagne. Tapez une occurrence sur votre clavier et découvrez le spectacle infini de *l’épidémie des choses**. Alors de guerre lasse, on finit par abandonner le champ de la pensée aux experts ou par devenir l’un deux. Le règne de la marchandise est advenu, les objets sont les nouveaux veaux d’or, ils flottent dans un monde reconverti en musée, dans lequel l’homme devenu touriste « voyage sans paix dans un monde dénaturé »**

Bienvenue dans le monde de Clémence Seilles. Son exposition au Parc Saint Léger *La vie est un songe* est une fable, un espace de fiction où plusieurs temporalités et plusieurs histoires se chevauchent et s’entrechoquent. S’articulant autour d’un scénario de science-fiction mis à la disposition du visiteur par un audio-guide, *La vie est un songe* est une plongée dans un temps absurde et chaotique, entre présent, futur et post-futur. Le visiteur pénètre tout d’abord dans une exposition muséale d’instruments de musique, des vestiges d’un autre âge qui n’est autre que notre présent. Ces instruments sont pensés et construits par des amateurs à partir de matériaux issus de notre ère post-industrielle mais leurs factures «fait-main» et leurs capacités techniques limitées (ces instruments ne produisent que des mono-sons) reproduisent plus ou moins consciemment les codes formels du primitivisme. Cette première partie propose une spéculation sur ce que le futur va reconnaître comme signifiant de notre présent mais aussi comme codes scénographiques opérants pour mettre en scène ce même présent. Les instruments sont comme éteints, hors d’usage, fétichisés, mais néanmoins réactivés à plusieurs moments de l’exposition, notamment au moment du vernissage où le compositeur Egon Elliut (chef d’orchestre synthétique d’une compagnie d’amateurs formée pour l’occasion) leur redonnera vie. Cette réactivation par le jeu offre la première ligne de fuite de l’exposition : le jeu détourne l’homme du sacré, il propose de nouveaux usages que la fétichisation rendait impossible. Le jeu, c’est l’endroit de prédilection de l’enfant qui réinvente sans cesse de nouveaux usages possibles à partir de l’existant.

Cette première partie muséale est mise en danger et en tension par l’irruption d’une météorite dans l’espace central de l’exposition. Cet envahisseur venant du post-futur introduit une dimension tout à la fois apocalyptique et comique au scénario. Apocalyptique car elle suggère l’imminence d’une catastrophe et comique car cette météorite ressemble plus à un décor de cinéma qu’à un quelconque élément naturel. Si les terriens du futur vivent sur une planète où seule l’industrie est le garant du monde matériel, alors le post-futur, symbolisé ici par la météorite, est une parodie du futur, il est une copie de la copie, il annonce un monde devenu totalement amnésique dans son rapport à ses ressources naturelles. Sa présence ouvre le champ des spéculations : quelles mutations profondes et effrayantes la terre a-t-elle produites pour engendrer cet élément grotesque et menaçant ?

Tous ces questionnements ont conduit certains hommes du futur à se réfugier dans un espace neutre et intemporel, la *tente des réfugiés temporels*. Cette tente, qui renferme en son sein tous les outils et matériaux nécessaires à la construction de l’exposition, est un refuge à l’abri des regards mais aussi des oreilles dans la mesure où le pouvoir totalisant de l’audio-guide ne parvient pas à l’atteindre. C’est un endroit où se reposer, se ressourcer mais c’est aussi le lieu d’une possible *guérilla*, un endroit bouillonnant et plein de rage, où les matériaux présents sont autant d’outils disponibles pour imaginer un autre monde. Le *bureau de conception fictive* fait face à la *tente des réfugiés temporels* et entre eux, l’affrontement gronde. Ce salon d’écriture est l’organe de contrôle, le lieu de la construction narrative de la fiction. Le narrateur y travaille

aux archives historiques, le passé est manipulé pour être réinjecté dans le présent, à l'image de ce temps « visqueux » et non linéaire défini par le philosophe Elie Dering pour qui le futur n'est que le présent qui incorpore tous les passés et les conserve à titre actif. Les réfugiés parviendront-ils à prendre le contrôle du *bureau de conception fictive* ?

Bienvenue dans un monde en crise, où tout a déjà été fait, produit et consommé, un monde qui affirme néanmoins la puissance jubilatoire de l'amateur qui contrecarre le *devenir-design* de nos sociétés, un monde dans lequel la *guérilla* – urbaine, virale, artistique, se pose comme une alternative poétique et politique à la désillusion et au désenchantement. Un monde où il s'agirait de produire du possible à partir du réel.

Bienvenue dans notre monde.

Sandra Patron, directrice du Parc Saint Léger

* Le terme est emprunté à Tristan Garcia dans « *Forme et objet – un traité des choses* », 2011

* * Sur ce sujet, lire « *Profanations* » de Giorgio Agamben d'où est issue cette citation. Agamben y livre une analyse particulièrement stimulante sur notre époque, en axant son texte sur les notions de sacré et de profane et en développant l'idée que la profanation, c'est-à-dire la possibilité de réinventer de l'usage aux choses, est la tâche politique de la génération qui vient.

—À propos de Clémence Seilles—

Clémence Seilles est une jeune artiste française (née en 1984) qui vit entre Paris et Berlin. L'exposition au Parc Saint Léger représente sa première grande exposition personnelle, après le module que le Palais de Tokyo lui consacre en février 2013 (vernissage le 25 février).

Clémence Seilles a étudié à l'Ecole d'art et de Design de Reims (ESAD) avant de rejoindre le prestigieux Royal College of Art de Londres en section Design. Pendant ses études, elle assiste le groupe d'artistes/designeurs Atelier Van Lieshout à Rotterdam. Une fois diplômée, elle intègre le studio design de Jerszy Seymour en 2008, avant de se consacrer à sa propre pratique en 2010. Tout en continuant à développer quelques projets spécifiquement design (dans sa relation à l'industrie), l'artiste développe une pratique artistique hybride, à mi-chemin entre art, design et architecture d'intérieur, questionnant les relations toujours plus poreuses entre art contemporain et arts appliqués. Sa pratique, multiforme et collaborative, s'incarne tout autant dans la sculpture que dans l'installation, l'écriture de roman de science-fiction ou plus récemment dans l'écriture d'un moyen-métrage de SF. Très inspirée par les contextes les plus variés, ses interventions peuvent prendre place aussi bien dans l'espace public que privé, passant d'un workshop dans une école d'art à une nuit de « vandalisme artistique » dans la rue, d'une conférence à un road-trip en voiture. La création de situations de travail dans lesquelles des collaborations entre musiciens, stylistes, écrivains, designers et artistes vont devenir possible grâce à son initiative, est un puissant moteur de son travail artistique. C'est la raison pour laquelle elle intègre en 2011 le «Dirty Art Department» au Sandberg Institute d'Amsterdam au sein duquel elle collabore avec l'artiste Stéphane Barbier Bouvet, le designer Jersy Seymour et l'historienne du design Catherine Geel. Elle est par ailleurs membre fondateur de NoisyChronic, plateforme web collaborative qui permet de partager et d'échanger les passions musicales de ses membres. À ses heures perdues, elle planche sur la création d'une ligne de lunettes en résine qu'elle souhaite développer à un niveau industriel.

—Collaborations—

Travis Broussard est un designer texan installé à Berlin depuis 2008. Il a travaillé aux côtés du designer et artiste Jerszy Seymour lors de la formation de "The coalition of amateurs", à laquelle participait également Clémence Seilles. Ensemble, ils entreprennent de nombreux projets : en 2009, la création d'un radeau funéraire du designer Enzo Mari à la AA de Londres; en 2010 une exposition avec la *noisychronic*; en 2012, le design intérieur d'un appartement. Pour cette exposition au Parc Saint Léger, Travis investira le "Bureau de conception fictive". Travis Broussard maintient une pratique hybride entre art et design.

Camille Dolibeu est luthière indépendante à Amsterdam. Elle a produit de prestigieux instruments de quatuor dans le monde entier (Montréal, Bruxelles, Mexico, Orléans) et collabore notamment à la restauration d'instruments rares sous la direction d'Andreas Post (ténor allemand renommé). C'est la première fois que Camille collabore avec une plasticienne et entreprend une longue recherche sur la création du son. Ces premières productions en collaboration avec Clémence Seilles seront présentées et jouées lors du vernissage au Parc Saint Léger.

Egon Elliut est compositeur de musique électronique. Installé à Berlin depuis 2012, il se produit sur scène en clubs et développe une pratique plus expérimentale avec le Dirty Art Department à Amsterdam, ou aux côtés de l'Artiste Claudia Comte pour son film Motion Design Project. Avec Clémence Seilles, il réalise différentes installations pour le Palais de Tokyo et au Parc Saint Léger, présentées lors d'une performance/concert le soir du vernissage.

—Au même moment—

Exposition de Clémence Seilles, « La Chute », Palais de Tokyo, 27 février-4 avril 2013



Vue de l'exposition «Injections, Projections», TORRI, Paris
Courtesy : TORRI, Paris
Crédit photo : Aurélien Mole



Clémence Seilles, *Instrument de légitimation d'œuvre*, 2012
Carré, demi-cercle, rectangle, lumière, Polystyrène, bois, crépis, vinylia
Vue de l'exposition «Injections, Projections», TORRI, Paris
Courtesy : TORRI, Paris
Crédit photo : Aurélien Mole



Clémence Seilles, *Socle (série 1)*, 2011

Bois, conglomérat, placage, vynil, cordes synthétiques, brique, argile gris-pierre, granite, béton

Pièce réalisée à l'occasion de l'exposition «Totem and Taboo», Vienne

Crédit photo : Clémence Seilles



Clémence Seilles, *Monumenta*, 2011
Pierres synthétiques, dalles de jardin, briques de construction, morceaux d'asphalte
Crédit photo : Clémence Seilles



Clémence Seilles, *Monumenta*, 2011
Pierres synthétiques, dalles de jardin, briques de construction, morceaux d'asphalte
Crédit photo : Clémence Seilles



Clémence Seilles, *Monumenta*, 2011
Pierres synthétiques, dalles de jardin, briques de construction, morceaux d'asphalte
Crédit photo : Clémence Seilles



Clémence Seilles, *Monumenta*, 2011

Pierres synthétiques, dalles de jardin, briques de construction, morceaux d'asphalte

Crédit photo : Clémence Seilles



Clémence Seilles, *The day after*, 2012
Vue d'exposition, Le foyer, espace Van horbourg, Zurich
Crédit photo : Clémence Seilles



Clémence Seilles, *The day after*, 2012
Vue d'exposition, Le foyer, espace Van horbourg, Zurich
Crédit photo : Clémence Seilles



Clémence Seilles, *Basement Ape*, 2011

Système électrique, dalles, béton

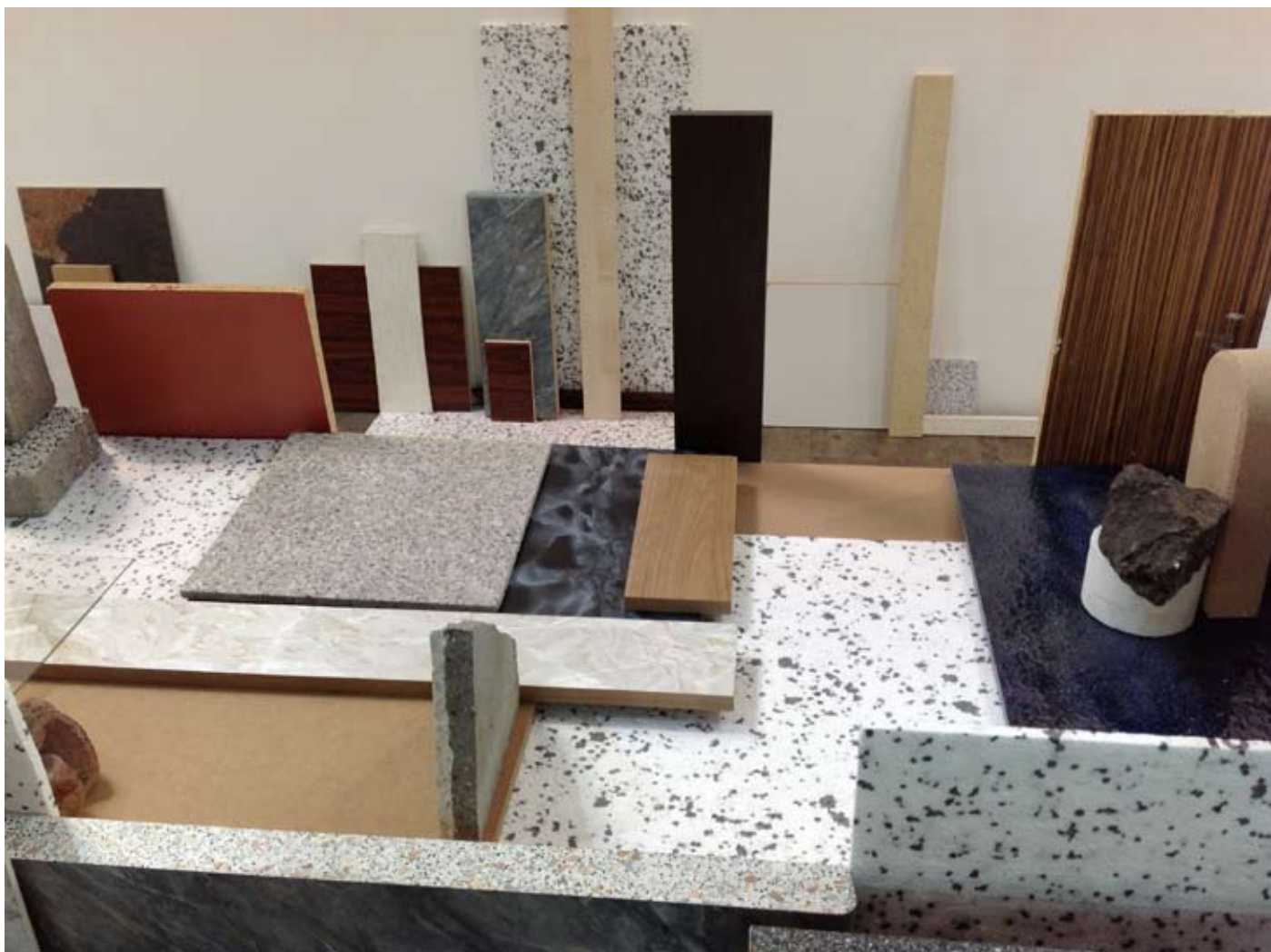
Vue de l'exposition «A Grammar of the Third Person», Corner College, Zurich

Avec Stéphane Barbier Bouvet, Kueng / Caputo, Jochen Weber, Kai Linke, Xabier

Crédit photo : Clémence Seilles



Clémence Seilles, *The land that land forgot*, 2012
Techniques mixtes
Dimensions variables
Vue d'exposition à Artissima, Turin, Italie
Courtesy : TORRI, Paris



Clémence Seilles, *The land that land forgot*, 2012

Techniques mixtes

Dimensions variables

Vue d'exposition à Artissima, Turin, Italie

Courtesy : TORRI, Paris



Clémence Seilles, *The land that land forgot*, 2012
Techniques mixtes
Dimensions variables
Vue d'exposition à Artissima, Turin, Italie
Courtesy : TORRI, Paris



Clémence Seilles, *The land that land forgot*, 2012
Techniques mixtes
Dimensions variables
Vue d'exposition à Artissima, Turin, Italie
Courtesy : TORRI, Paris



Clémence Seilles, *Authentic sources furniture*, 2011
Colle, bois, tasseaux, mélaminé, adhésifs imprimés, faux minéraux
Crédit photo : Clas Ebeling



Clémence Seilles, *Authentic sources furniture*, 2011
Colle, bois, tasseaux, mélaminé, adhésifs imprimés, faux minéraux
Crédit photo : Clas Ebeling

▮ BIOGRAPHIE ▮

Née en 1984 en France
Vit et travaille à Berlin et Paris

▮ Formation ▮

- ▬ 2006-2008 RCA Design Produit, Master, Londres, GB
- ▬ 2005 ESAD Reims Design Produit, France

▮ Expositions, (sélection) ▮

- ▬ 2013 *Clémence Seilles*, Module, Palais de Tokyo, Paris (p) (à venir)
L'arbre de vie (commissarié par Gaël Charbau), Collège des Bernardins, Paris (à venir)
La vie est un songe (commissarié par Sandra Patron), Parc Saint Léger-
Centre d'Art Contemporain, Pougues Les Eaux, FR (p) (à venir)
- ▬ 2012 *The land that land forgot*, Artissima, Turin, Italie
The day after, Van Horbourg, Zurich, Suisse
The mind and the mood (commissarié par Samuel Gross), galerie Koal, Berlin, Allemagne
Texture/Material (Berlin Paris 2012), KLEMM'S Gallery, Berlin, Allemagne
Biennale de Vallauris, France
Injections, Projections, TORRI, Paris (p)
BYOB, Palais de Tokyo, Paris
Medium Kelly, TORRI, Paris
- ▬ 2011 *Totem and Taboo*, Résidence au Musée Quartier Vienna, Vienne, Autriche
Andrea Crews Galerie, Paris (p)
DMY awards, Bauhaus-archiv museum, Berlin, Allemagne
Châteaux secrets, Festival Diep, Arques-la-bataille, France
The Wellness tower, PMgalerie, Berlin, Allemagne
International DMY, aéroport de Tempelhof, Berlin, Allemagne
Hard Copy, PMgalerie, Berlin, Allemagne
- ▬ 2010 *Hexagone : nouveau design français*, ECAL, Lausanne, Suisse
Noisychronic- surfen'on babel's srapes, Workshop en résidence, HBC Berlin, Allemagne
Exhibition Office- Post Office, Berlin weekly, Berlin, Allemagne
Art Barter-Berlin, HBC Berlin, Allemagne
Salon du meubles, Paris, France
Totem and Taboo, Oratoire de la passion, Basilique Sant'Ambrogio,
Place Sant'Ambrogio, Milan, Italie
- ▬ 2009 *Autoprogettazione revisited*, AA School of Architecture, Londres, GB
- ▬ 2008 *Lloyd hotel room 3*, Lloyd Hotel, Amsterdam, Pays-Bas
- ▬ 2007 *Charming desaster*, Schorditch town hall, Londres, GB

* (p) indique les expositions personnelles

Clémence Seilles:

La vie est un songe

● Événements associés ●

— Vendredi 8 mars à 20h30 :

Projection de *Petit à Petit*, de Jean Rouch

En partenariat avec l'ACNE

A l'auditorium Jean Jaurès, Médiathèque de Nevers (Entrée libre)

— Dimanche 24 mars à 17h :

Heavy tactical transmission, performance sonore de Nox Factio

Dans le cadre du Week-end musées Télérama

Au Parc Saint Léger (Entrée libre)

— Mardi 2 avril à 18h30 :

Ne travaillez plus !, conférence de Pierre Doze

Dans le cadre de « Zones Mixtes » : programme de conférences

À la Médiathèque Jean Jaurès à Nevers (Entrée libre)

Légende visuel de couverture :

Clémence Seilles, *Ecosystème profane*, 2012

Crépis, béton, marbre, granit

Courtesy, TORRI, Paris

Crédit photo : Aurélien Mole

Le Parc Saint Léger est membre de :



Avec le soutien de :



